

## FOLLEMENT SÉDUISANTE

Imaginez que vous ayez une copine très intelligente, vraiment cultivée, dotée d'un beau sens de l'humour et qui sait raconter les histoires comme personne. Qu'il s'agisse de ses amours rocambolesques, des chagrins qui s'ensuivent, de ses coups de cœur littéraires ou de ses doutes d'écrivaine, elle réussit à vous passionner pour tout ce qui lui arrive. C'est exactement ce que l'on ressent, une sorte d'amicale proximité, à la lecture de la journaliste et romancière Rosa Montero. Très connue dans son pays, l'Espagne, elle n'a pour l'instant publié en France qu'un roman, le formidable « Territoire des Barbares », et ce jubilatoire essai. On surnomme « La Folle du logis », titre de son récit, l'imagination envahissant tout écrivain qui se respecte, ce petit grain qui lui fait voir la vie différemment, et transforme la

moindre expérience en aventure extravagante. « J'ai pris l'habitude de classer les souvenirs de ma vie à partir du calendrier de mes amours et de mes livres. » Et comme elle n'est



Rosa Montero

avare ni des uns ni des autres, nous suivons avec curiosité ce parcours agité. Côté amours, il semblerait que Rosa Montero ait longtemps eu un faible pour les acteurs américains qui ne parlaient pas un mot d'espagnol. Rayon livres, ses choix semblent plus éclectiques, avec toujours cependant une certaine exigence intellectuelle. Quant à son métier, elle pense qu'écrire des romans est ce qu'elle a trouvé « de plus ressemblant avec le fait de tomber amoureuse, avec un avantage non négligeable : dans l'écriture, la collaboration d'une tierce personne n'est pas nécessaire ». Alors, faites-vous une nouvelle amie, et lisez Rosa Montero. Vous ne le regretterez pas !

PASCALE FREY

■ « La Folle du logis », de Rosa Montero, traduit de l'espagnol par Bertille Hausberg (Métailié, 200 p.).

